

# Rencontre avec Pierre Orefice & François Delarozière



## Pierre Orefice

Titulaire d'une maîtrise de sciences économiques et ancien élève de Sciences politiques à Paris, Pierre Orefice est directeur artistique de l'association Manaus qui crée et produit des spectacles ou événements en extérieur, dans des espaces urbains. De 1985 à 1998, il fut le producteur et l'administrateur de Royal de Luxe, la compagnie de théâtre de rue installée à Nantes depuis 1989. Il a également dirigé le projet Cargo 92. Le Cargo Melquiades-Ville de Nantes qui avait à son bord quatre compagnies françaises - Royal de Luxe, Mano Négra, Philippe Découflé et Philippe Genty - a fait escale dans huit ports d'Amérique du Sud. En tant que directeur artistique de Manaus, depuis sa création en 1999, il a été chargé par les villes d'Anvers puis de Nantes d'orchestrer les manifestations du passage au 3<sup>e</sup> millénaire les 31 décembre 1999 et 2000. En 2004, il a créé un véritable événement nantais à l'occasion des Florales 2004 en implantant « le Port végétal de l'île Feydeau ». Les artistes et techniciens de Manaus mettent en situation les représentations extérieures de l'État du Groenland depuis 2001, notamment l'animation extérieure du festival de BD d'Angoulême 2004 où le Groenland était le pays invité d'honneur. Auteur avec François Delarozière du projet des Machines de l'île de Nantes, Pierre Orefice s'est consacré depuis 2002 à sa mise en route. Il a pris depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2007 la direction de ce nouvel équipement culturel et touristique.

## François Delarozière

Inventeur et constructeur de décors et de machines, François Delarozière, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Marseille, est le directeur artistique de la compagnie *La Machine*. Il conçoit et dirige la fabrication, depuis plus de 15 ans, de grandes machines de spectacle dont les plus emblématiques, celles de la compagnie Royal de Luxe : le Livre de la véritable Histoire de France, le Géant, le Rhinocéros, le Petit Géant, les Girafes, la Petite Géante et le Grand Éléphant... Il est également l'auteur de :

- la rue du Cargo Melquiades-Ville de Nantes (1992)
- le Manège de Catimini (1994)
- le Beau Manège à Toulouse (1996)
- le Manège d'Andréa (1999)
- le décor du « Passager » pour le Channel, scène nationale de Calais (2000)
- la scénographie de l'exposition Lisbonne/Lisboa pour l'établissement public du parc de La Villette à Paris (2002).
- le « Géant des sept mers », créature hybride de 15 tonnes (élément central de la scénographie du spectacle du Forum 2004 à Barcelone).
- Réhabilitation du Channel, scène nationale de Calais, (2007) comme scénographe associé à l'équipe de l'architecte Patrick Bouchain.
- Le Manège Carré Sénart (2010).
- Il réalise depuis 2012 pour la ville de La Roche-sur-Yon « *Les Animaux de la place* » dans le cadre

de la réhabilitation de la place Napoléon par Alexandre Chémetoff

En 2004, François Delarozzière a initié et mis en scène à Nantes « **Le grand Répertoire des Machines de spectacle** ». L'exposition a été présentée au Grand Palais à Paris l'été 2006. Il a signé, en tant qu'auteur, un ouvrage du même nom, aux éditions Actes Sud dans la collection Beaux livres. Il a créé avec le compositeur Mino Malan « **La Symphonie mécanique** » en 2004, puis « **Le Dîner des Petites Mécaniques** » en 2010. « **Les Mécaniques Savantes** » (création 2008-2009) et « **L'Expédition Végétale** » (création 2010-2011), sont ses toutes dernières créations. De 2008 à 2010, les spectacles de *La Machine* ont été vus par 1 200 000 personnes en France et dans le Monde.

Depuis plusieurs années, François Delarozzière enseigne au département Scénographie de l'école d'architecture de Nantes et encadre de nombreux stages de formation d'intermittents du spectacle, de constructeurs, de marionnettistes et membres de compagnies.

## **Naissance du projet des Machines de l'île de Nantes**

Au début des années 2000, la réflexion sur l'île de Nantes commençait en même temps que naissait la métropole nantaise. Lorsque l'on a proposé à Jean-Marc Ayrault, ce qui allait devenir six ans plus tard Les Machines de l'île, le projet s'appelait « D'abord les enfants ».

Ce titre paraît étrange aujourd'hui, mais il nous rappelle une des idées fortes de notre proposition : permettre une appropriation imaginaire par les familles nantaises de ce qui va devenir le nouveau centre de la métropole. Les chantiers de l'Île de Nantes vont marquer la ville pour les vingt ans à venir. Comment mieux parler du long terme et de l'avenir d'une ville qu'en plaçant les enfants et les familles au cœur des préoccupations ?

Nos rencontres avec Alexandre Chémetoff, qui venait d'être choisi comme urbaniste en charge de la recomposition de ce territoire, ont fait évoluer le projet. Sa réalisation par tranche,

devait permettre d'accompagner les grandes mutations de l'île.

Notre conviction commune vient du regard sur ce morceau de ville, cœur de la métropole, avec la volonté d'en faire un lieu vivant en opposition avec des villes cités d'affaires où les gens n'y viennent que pour travailler ou pour dormir et traversent la ville comme un chemin vide. La ville peut être un terrain d'exploration, ce qui implique un certain nombre de choses comme des objets accessibles et gratuits.

## **Un projet qui rassemble**

Dès le départ, le projet avait pour but de casser la coupure entre le monde des adultes et celui des enfants. Nous voulions que les adultes ne soient plus seulement des spectateurs passifs dans les loisirs de leurs enfants mais qu'ils puissent partager la même émotion. D'où le souci permanent de rendre accessible toutes les machines aux adultes et aux enfants. On remarque que cela fonctionne bien après la visite de la Galerie ou le voyage en Grand Éléphant : les parents et leurs enfants en discutent ensemble, comparent leurs sensations... la visite les rapproche. Le monopole de l'imaginaire n'appartient pas aux parcs d'attractions, nous ne sommes pas dans une logique de pure consommation ou dans une consommation de masse. Ici, on voit le travail des artistes-artisans, le projet devient réalité sous les yeux des visiteurs. L'atelier est au centre de la première tranche des Machines.

## **Étapes de la création artistique**

La première étape, c'est l'écriture du projet et l'invention du concept des Machines. On a commencé par se retrouver souvent tous les deux pour des longues et régulières séances de réflexion, pour inventer des univers, des machines, des principes d'accueil du public et des mécaniques.

Tout se télescopait et s'enrichissait. François avait déjà construit des manèges pour enfant (les manèges de la famille d'Andréa) et j'avais aidé au départ à leur exploitation sur les routes d'Europe. Nous pensions qu'il fallait réinventer cette forme foraine qui avait arrêté d'évoluer avec la concurrence du cinéma et surtout de la télévision, alors que depuis l'origine, elle n'avait cessé d'imaginer de nouvelles attractions et de se renouveler.

Le Carrousel des Mondes Marins est issu de ces recherches. Notre expérience du spectacle vivant et du théâtre de rue nous a amené à partager sur le pavé des places du monde entier l'émotion des spectateurs qui redécouvrent la convivialité au cœur de leur ville. Nous avons toujours à l'esprit que nos spectateurs sont avant tout les habitants de leur ville. Leur faire ressentir leur ville autrement, avec la chaleur de l'émotion partagée, est un moteur de nos activités. Le Grand Éléphant est une sculpture urbaine en mouvement, comme une grande marionnette. Le public se projette à la hauteur des yeux de l'animal et voit sa ville autrement. Le fait d'inventer un équipement culturel et touristique pérenne, nous a amené aussi à réfléchir à la relation entre le public et nos machines dans le temps. L'ensemble Atelier- Galerie des Machines dont le contenu évolue avec les constructions, crée la dynamique du projet. Le succès de la Galerie des Machines tient pour une part importante à l'action des machinistes qui mettent en vie les machines. On est très proche du spectacle vivant. Ces deux aspects donnent aux Machines leur capacité à évoluer et à être vivantes.

## La Galerie des Machines : véritable lieu d'expérimentation

Grâce aux visiteurs, les machines sont testées au-delà de tout bancs-test ! On peut vraiment dire : « Si cela résiste à la Galerie... c'est fiable ! » On voit ce qui est fragile, on voit les machines qui ont le plus de succès, celles où les adultes sont le plus à l'aise, celles que les enfants préfèrent. Mais aussi les faiblesses et ce qu'il faut améliorer. Ce passage des machines par la Galerie est un apport incroyable pour les constructeurs. Les gens sont acteurs et nous permettent toutes ces améliorations. >>

*Pierre Orefice et François Delarozière*

## La part du dessin

<< J'arrive à exprimer ce que j'ai dans la tête avec des courbes et des traits, en manipulant les outils qui servent à travailler le bois, le métal, la soudure, en utilisant des notions de mécanique. Cet ensemble fait que je formule de manière graphique des

envies, des histoires ou des idées. Mais quand je dessine, ce n'est pas que cela, je raconte déjà une histoire, celle du mouvement de la machine, de sa capacité à rester en équilibre, la position de ses axes et comment elle va être manipulée. La machine se met en mouvement dans ma tête. >>

*François Delarozière*

## Le dessin comme outil de travail collectif

Le dessin n'est pas tout à fait la réalité, c'est juste un fil rouge, une proposition de départ qui permet de caler l'ensemble de l'équipe dans une dynamique graphique, avec ses codes et ses détails. C'est une référence qui permet aux constructeurs d'inventer eux-mêmes des moyens dans une dynamique commune. Le travail collectif est très présent. Dans un projet on est jamais seul. Même avant de dessiner, j'ai des échanges avec des collègues, je peux être soit porte-parole ou à l'initiative, mais dans tous les cas jamais seul.

Ensuite, si on analyse le dessin du Grand Éléphant on constate que cela n'a rien à voir avec la réalisation. On a l'impression que c'est exactement la même chose, mais si on regarde bien, on voit beaucoup de changements techniques. Même le volume général de l'Éléphant a changé. Le dessin n'est qu'un départ, après, tout évolue. Et cela m'est complètement égal si le résultat final ne ressemble pas au dessin de départ, surtout si l'objet a été réalisé dans le plaisir et l'acte sensible. D'ailleurs je ne reviens jamais sur le dessin, il reste ce qu'il est, je ne redessine jamais en cours de création.

Ce qui unit toutes ces machines est une patte artistique commune, avec des gestes non masqués, on voit les marques de meulage, les traces du travail. On ne peut pas isoler les « trouvailles » de chacun, les inventions sont collectives. Plusieurs équipes de constructeurs travaillent sur les différentes machines, ils se nourrissent du travail des autres pour en faire bénéficier la machine qu'ils construisent.

## Retour sur cinq ans d'exploitation du site

La fréquentation n'a cessé d'augmenter en 5 ans, pour atteindre plus de 306 000 visiteurs en 2011 ! Sans oublier les 30 000 visiteurs qui se déplacent sous les nefs pendant la programmation culturelle, et tous ceux qui se promènent sur le site...

	2007 (6 mois)	2008	2009	2010	2011
<b>FRÉQUENTATION</b>	194 200	243 500	261 540	283 211	<b>306 379</b>
<b>dont Galerie</b>	156 500	187 000	206 246	230 251	<b>247 436</b>
<b>dont Éléphant</b>	37 700	56 500	55 294	52 960	<b>58 943</b>

## Les ingrédients de la réussite

La volonté de départ de ne pas créer de rupture entre le monde des enfants et celui des adultes a fonctionné. Le Carrousel des Mondes Marins l'illustre encore mieux, c'est d'abord un Carrousel pour adultes. Le processus même du manège s'en voit alors inversé. Contrairement aux manèges *standards* où les enfants sont les principaux acteurs des jeux, ici, les adultes embarquent les enfants. Il y a cette forte volonté de s'adresser à tous les publics, à tous les âges. Ce partage est une clef importante pour la réussite du projet.

Les Nantais sont un public incroyable, ils ont assuré à eux seuls la communication nationale et internationale et se sont très vite approprié le Héron et l'Éléphant. Dès le départ, ils sont devenus les prescripteurs des visites. Le public vient, aime, et revient. Il en parle autour de lui, fait découvrir les Machines à des amis, à la famille. Avec ses mots, à travers son émerveillement, il fait voyager le spectacle qu'offrent le Héron, l'Éléphant ou le Carrousel. Le bouche à oreille fonctionne.

C'est également grâce à lui que le parcours de visite atelier, Galerie, Mondes Marins a fonctionné. Le cœur du dispositif est l'atelier : les spectateurs voient les machines en pleine construction, puis dans la Galerie et enfin, ils y embarquent quand elles sont finalisées, sur les différents projets monumentaux comme par exemple sur le Carrousel des Mondes Marins.

Avec 60 % de visiteurs issus du département de Loire-Atlantique en 2007, ils sont aujourd'hui 35 %. En 2012, 65 % des visiteurs viennent des

autres départements. Le Carrousel des Mondes Marins va renforcer ce lien des Nantais au territoire. Le public nantais est fidèle.

La relation avec le public a fait le véritable succès des Machines. L'Éléphant est devenu l'identifiant du site mais ce qui a permis d'asseoir le succès du projet est bien La Galerie des Machines. Tout d'abord grâce au travail des machinistes qui ont introduit le spectacle vivant dans leurs présentations et manipulations.

Le lien au public n'est jamais rompu grâce au renouvellement constant de la scénographie entre 2007 et 2011.

Le travail d'affichiste de Stephan Muntaner donne une âme à ce projet en ouvrant la porte sur des mondes imaginaires.

Les Nantais s'approprient les Nefs à travers la programmation culturelle. Le site des Machines est un lieu de bouillonnement culturel où il se passe toujours quelque chose. La part du culturel sur un site touristique est très importante pour l'image du lieu. Aux Machines, c'est une équipe d'artistes qui invitent d'autres artistes. Pour les événements, tous les publics se rencontrent sous les Nefs. C'est un site ouvert où il est important de ne pas cloisonner les genres ; de pouvoir passer du théâtre au cirque, en passant par le rock et les musiques du monde...